

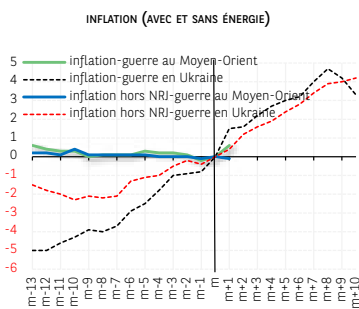
FOCUS ZONE EURO

Les mêmes causes produiront-elles les mêmes effets ? Pour suivre les répercussions du nouveau choc énergétique, dû à la guerre au Moyen-Orient, sur l'activité et les prix dans la zone euro, mais aussi voir à quel point la situation actuelle se rapproche de celle de 2022 lors du déclenchement du conflit en Ukraine, nous avons sélectionné deux mesures de l'inflation (avec et sans énergie) et six données d'enquête. Les risques et incertitudes sont nombreux mais il est clair que le contexte économique dans lequel intervient ce nouveau choc énergétique est moins inflationniste qu'en 2022. Le bilan des premières données disponibles est relativement positif : la réaction des enquêtes et de l'inflation est, pour l'heure, limitée, et les évolutions globalement moins défavorables en mars 2026 qu'en mars 2022. Il est toutefois très probable que la détérioration observée se poursuive : la question qui se pose est celle de son ampleur. Cette série de graphiques sera mise à jour régulièrement à cet effet.

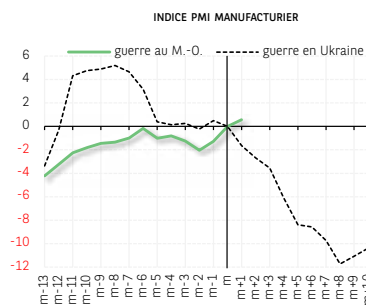
[Retrouvez l'analyse du Graghique de la semaine d'Hélène Baudchon.](#)

Guerre au Moyen-Orient : un impact, pour l'heure, plus limité sur l'inflation et la confiance dans la zone euro que lors du conflit en Ukraine

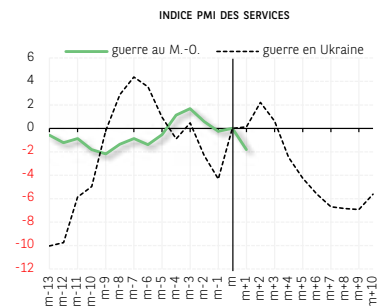
Mars 2026 : rebond limité de l'inflation



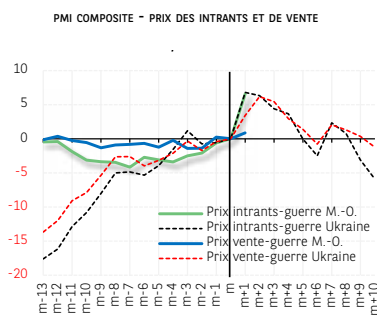
Mars 2026 : bonne orientation du climat des affaires dans le secteur manufacturier



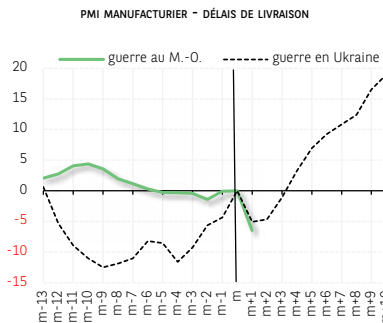
Mars 2026 : repli du climat des affaires dans les services



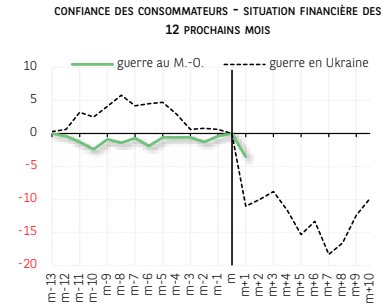
Mars 2026 : hausse des prix des intrants mais pas des prix de vente



Mars 2026 : détente des délais de livraison



Mars 2026 : une confiance des consommateurs moins affectée



Variation depuis m = 0 = février 2026 / février 2022

SOURCES : EUROSTAT, COMMISSION EUROPÉENNE, MACROBOND, BNP PARIBAS